

## Football/Ligue Europa

## Un triplé d'Aubameyang expédie Arsenal en finale



Le Gabonais Aubameyang explose de joie après son triplé en demi-final de l'Europa League



Les joueurs d'Arsenal partagent leur bonheur.

AFP

Valence/Espagne

**LE** duo Lacazette-Aubameyang en finale ! Avec l'attaquant gabonais, triple buteur, et son complice français, Arsenal a dompté Valence 4-2 hier jeudi en demi-finale retour de Ligue Europa et retrouvé la finale de C3 dix-neuf ans après, accentuant l'emprise anglaise sur le football européen cette saison. Après une défaite 3-1 à l'aller, les Valenciens n'y ont cru que pendant un quart d'heure, lorsque le Français Kevin Gameiro a ouvert la marque (11e). Mais Aubameyang a répliqué d'une belle demi-volée sur une remise de Lacazette (17e),

ce dernier a marqué en pivot (50e) et "Aubame" a douché toute velléité de révolte espagnole (69e, 88e) après le deuxième but de Gameiro (58e).

Arsenal, vainqueur de la C3 en 1970, jouera à Bakou le 29 mai sa troisième finale de la "petite" Coupe d'Europe, deux décennies après une défaite contre Galatasaray en 2000. Pour sa part, l'entraîneur des "Gunnars" Unai Emery va connaître la quatrième finale de Ligue Europa de sa carrière : le technicien espagnol, triple vainqueur avec Séville (de 2014 à 2016), rêve de réussir la passe de quatre - en décrochant au passage un billet pour la prochaine Ligue des champions, devenue peut-être inatteignable via le Championnat d'Angle-



Les joueurs de Chelsea se sont qualifiés aux tirs au but

AFP

terre. L'Angleterre, précisément, est aux anges : alors que le Royaume-Uni se débat dans l'interminable feuilleton du Brexit, les clubs anglais dominant l'Europe cette saison après les qua-

lifications de Liverpool et Tottenham pour la finale de Ligue des champions le 1er juin à Madrid.

**PASSAGE DE RELAIS.** C'est peut-être un passage de relais avec le football espagnol, rentré dans le

rang cette semaine, à l'image du FC Barcelone mardi dernier à Liverpool ou de Valence hier jeudi à domicile. Dans un stade Mestalla chauffé à blanc, les Valenciens ont certes enflammé le match dans le premier quart d'heure, trouvant des boulevards sur l'aile gauche et ouvrant le score par Gameiro, qui a marqué en se jetant (11e).

Mais Arsenal, ballotté, a pu compter sur son irrésistible duo d'attaque Lacazette-Aubameyang : le Français a remis de la tête sur un duel aérien et le Gabonais a égalisé d'une splendide demi-volée (17e). Ce but a coupé les jambes des Valenciens. Et Aubameyang (32e) puis Lacazette (39e), déjà buteurs à l'aller, ont eu des occasions très nettes de

plier la double confrontation.

Ils y sont parvenus en seconde période, le Français marquant d'un splendide tir en pivot (50e) avant deux buts supplémentaires de son complice gabonais : un tir à bout portant en se jetant entre deux défenseurs (69e) puis une frappe sous la barre à angle fermé (88e). C'est un crève-cœur pour Valence, qui rêvait d'une finale européenne l'année de son centenaire. Et c'est une joie immense pour Arsenal, qui comptera sur le spécialiste Emery pour viser le titre à Bakou.

**NB :** La deuxième demi-finale entre Chelsea et Francfort c'est terminée par la qualification du club anglais : 4 tirs au but à 3 (temps réglementaire : 1-1).

## C1

## Scénarios renversants et émotions mémorables, une édition 2019 déjà légendaire

AFP

Amsterdam/Pays-Bas

" **REMONTADAS** " en cascade, assistance vidéo qui change la donne, ou Petit Poucet qui mate les favoris avec la manière : la Ligue des champions, à l'image de ses incroyables demi-finales retour, n'a jamais été aussi spectaculaire, au moment même où l'UEFA songe à réformer son format. L'édition 2019 s'est-elle déjà imposée comme l'un des plus grands crus de l'histoire de la plus prestigieuse compétition européenne ? Sur le plan de l'émotion, du suspense, et de la qualité de jeu, sans aucun doute !

Florilège des meilleurs moments avant la finale programmée le 1er juin à Madrid : la "r emontada "

de Manchester United face au PSG (3-1, aller : 0-2), le triplé renversant de Cristiano Ronaldo contre l'Atlético Madrid (3-0, aller : 0-2), ou encore l'épopée fantastique de l'Ajax Amsterdam, tombeur (4-1, aller : 1-2) de l'invincible Real Madrid, pourtant triple tenant du titre. De quoi faire passer la très attendue saison 8 de Game of Thrones comme un divertissement de seconde zone... Et ça ce n'est rien que pour les 8es de finale !

Les épisodes suivants ont encore été plus savoureux, à l'image de l'insuffisant succès 4-3 de Manchester City contre Tottenham en quart de finale retour, avec le but de Raheem Sterling annulé à la dernière minute après l'intervention de l'assistance vidéo à l'arbitrage, innovation majeure de l'édition 2019. Et surtout des demi-finales

retour qui ont déjà ringardisé par leur intensité dramatique tous les meilleurs scénaristes de la planète. Après le récit de Lionel Messi au Camp Nou (3-0), le FC Barcelone a subi la révolte de Liverpool à Anfield (4-0), tandis que Tottenham, mené de trois buts cumulés contre l'Ajax, a arraché sa qualification pour la première finale de son histoire à la 96e minute... Cœurs sensibles s'abstenir !

**EPIDEMIE DE "REMONTADAS" DEPUIS LE PSG.** Comment autant de renversements de situations ont pu être possibles ? "Il n'y a même pas de mots, c'est très difficile de l'expliquer. Il faut profiter de ce moment... je ne sais plus quoi dire !", a confié mercredi Lucas, héros de Tottenham avec un triplé sorti de nulle part à Amsterdam (3-2, 0-1). " Je vais m'en

rappeler toute ma vie, 100% certain. Je ne sais pas si ça s'est déjà fait avant ou si ça se refera ", avait de son côté lâché mardi Jürgen Klopp, l'entraîneur de Liverpool.

Si le PSG avait déposé ses droits d'auteur après la "remontada" subie en 2016, peut-être que ses soucis avec le fair-play financier de l'UEFA auraient pu déjà être réglés avec les "royalties" tant les tentatives de plagiats se sont multipliées depuis son mémorable crash. A l'image des franchises hollywoodiennes, le scénario du Camp Nou (défaite 6-1 au retour après avoir gagné 4-0 à l'aller) a connu de multiples suites inattendues, aussi bien par effet de mimétisme des autres équipes que grâce à leurs ressources mentales insoupçonnées.

" On y a cru jusqu'au bout.

Même si parfois quand tu rentres sur le terrain en te disant qu'il ne faut rien lâcher, tu te dis quand même : +C'est impossible !+", a admis Hugo Lloris, capitaine de Tottenham. " On a tous vu le match de Liverpool, la veille. C'est vrai que cela nous a donné espoir, on s'était dit que tout était possible et on l'a démontré ", a complété son coéquipier Moussa Sissoko.

Ironie du calendrier, au même moment à Nyon, le président de l'UEFA Aleksander Ceferin a présenté aux Ligues nationales ses pistes de réflexion pour réformer la Ligue des champions, afin de la rendre encore plus attractive à partir de 2024. La prestigieuse compétition passerait de huit groupes de quatre équipes à quatre groupes de huit équipes, provoquant une croissance

exponentielle du nombre de matches (quatorze journées pour la phase de groupe contre six actuellement).

Principal reproche fait à ce projet notamment par l'Association des Ligues professionnelles ? Un système de promotion-relégation favorable aux grands clubs qui transformerait cette C1 "new look" en superligue quasi fermée, condamnant de fait d'éventuelles surprises. Avec l'enthousiasmant spectacle proposé par l'édition 2019, est-il nécessaire de tout changer ? " Aucune décision n'a été prise. Jusqu'ici, ce ne sont que des idées et des opinions ", a tempéré M. Ceferin dans un communiqué, conscient du vent de protestation engendré par cette réforme. Le feuilleton est loin d'être fini.